

Etienne Vellas



> **Zakaria Serir. (2017). Dites-nous pourquoi «ils» sont en difficulté à l'école. Étude de la représentation de la difficulté scolaire chez les enseignants genevois du primaire. Université de Genève. Cahiers de la Section des Sciences de l'éducation, N° 139.**

«Pourquoi préférons-nous penser que l'école a peu de poids face à la famille, alors que l'enfant y passe tant de temps? Pourquoi une telle minoration du pouvoir de l'école?» L'auteur met en évidence le rapport d'enseignants genevois à l'idéologie dominante d'une école tolérante, égalitaire, équitable et juste pour tous, et leur belle obstination à répondre à la question «comment faire?» pour remédier aux problèmes. Son étude révèle ce sentiment de fatalité et d'impuissance qui nous habite quand nous construisons des explications erronées sur l'origine des difficultés scolaires... La question est philosophique, politique et professionnelle. Pour l'aborder, la condition est d'accepter, selon l'auteur lui-même enseignant, une critique seule capable d'engendrer un travail intellectuel sur les représentations que nous avons de la difficulté scolaire. Une recherche courageuse. Et tellement utile!



> **Jean-Pierre Marcadier. (2017). Un journal scolaire pour réussir (à) l'école. Vers une pédagogie du chef-d'œuvre. ESF.**

Le Mur est un journal français lycéen qui, depuis trente ans, démontre que la pédagogie du projet trouve sa force et remplit ses promesses quand elle parvient à relier dialectiquement mobilisation des élèves et exigence intellectuelle. L'auteur du livre travaille sur les projets de presse lycéenne. Initiateur du *Mur*, il coordonne toujours ce journal. Il revisite cette aventure, belle et rebelle, qui se poursuit aujourd'hui avec deux-cents élèves. Son analyse, percutante, montre comment ce journal a réussi à s'inscrire dans le projet pédagogique de l'établissement, transformant celui-ci en un lieu d'apprentissage cohérent. Les enjeux citoyens de cette pédagogie développant sens de l'effort, recherche de précision, de justesse, de réussite authentique tant individuelle que collective, sont clairs. Ils correspondent à ce que l'auteur nomme une *pédagogie du chef d'œuvre* susceptible de (re)vivifier toute école.



> **Pierre Benoit. (2017). Apprendre et vivre la fraternité. Chronique sociale.**

Peut-on apprendre la fraternité? Oui, car elle est un long chemin et ne va pas de soi. Cet apprentissage demande beaucoup d'attention et d'efforts. Comprendre, admettre, respecter l'autre... Ses croyances, ses convictions, ses engagements. Particulièrement à notre époque de mondialisation, d'échanges, de migrations. L'école est le lieu privilégié pour mener cette réflexion. Éducateurs, enseignants et parents sont soumis dans ce livre à un questionnement approfondi: comment faire vivre le langage de la paix entre tous les humains?

L'ouvrage est construit comme un abécédaire, contenant 129 mots-clés suivis d'un commentaire. Des fiches pratiques nous aideront à faire réfléchir nos élèves sur cette fraternité à bâtir au jour le jour et les combats quotidiens que cela implique. L'auteur est notamment expert du programme Pestalozzi du Conseil de l'Europe pour la lutte contre les discriminations.



> **Jean-Philippe Bugnard. (2017). Les grands pédagogues. Girard. Éd. Loisirs et pédagogie.**

Le père Girard... oui oui on connaît! Mais le connaît-on comme le créateur de ce que Pestalozzi appelait de ses vœux: la progression individuelle? De plus, par ce que ce dernier boudait: l'enseignement mutuel, dans sa forme connue la plus achevée, une instruction d'enfants par d'autres, plus avancés? L'auteur, historien sachant conter, fait revivre le monde de Girard, pédagogue rejeté et adulé. Les partisans de la méthode mutuelle crient: «Vive Girard! à bas l'évêque, les jésuites, l'avoyer!»... et entonnent la *Carmagnole* sous les fenêtres de l'évêché, brisant quelques vitres. Les adeptes de l'interdiction, de leur côté, souillent la tombe de sa mère qui vient de décéder.

Ces vagues provoquées par un enseignement mutuel pour un système éducatif global, réclamant un aménagement de l'espace spécifique pour permettre à la jeunesse de penser... seraient-elles si différentes aujourd'hui?